



Texte et photos de
Gilles Varé,
photographe animalier amateur



Le tarier pâtre sentinelle de nos bocages

Le tarier pâtre (*Saxicola rubicola*) est l'espèce de tarier la plus commune en Wallonie. On l'observe souvent posté sur un perchoir, d'où il chante ou observe son territoire, sans jamais cesser son hochement de queue. On le croise fréquemment dans les friches, dans les champs de colza ou de blé ou encore sur les fils barbelés qui délimitent les terrains de nos campagnes.

Comme chez beaucoup d'oiseaux, le mâle présente des couleurs nettement plus vives que la femelle. En plumage nuptial, sa gorge et sa tête sont noires et contrastent avec la barre blanche de la nuque, tandis qu'il arbore fièrement une poitrine orangée. La femelle, qui se doit d'être plus discrète, est de teinte générale brunâtre, la poitrine tirant sur le roux.

Notre turdidé se nourrit d'insectes: mouches, chenilles et larves font souvent partie de son menu. Il n'est pas rare de le voir arpenter un champ fraîchement labouré: les vers-de-terre constituent également un excellent repas.

Les tariers vivent en couple toute l'année et défendent ensemble leur territoire. En période printanière, les parades amoureuses reprennent: le mâle se démène pour conquérir sa belle et lance sans relâche son chant aigu du haut d'un perchoir. Gare aux

rivaux de passage car l'agressivité peut vite prendre le dessus ! Une fois le jeu de la séduction terminé la femelle bâtit son nid au ras du sol, bien souvent dans un fossé le long d'une route ; elle bénéficie ainsi des mesures de fauchage tardif et de bandes fleuries. Ce nid est constitué de crins, de mousses et d'herbes sèches, ... autant d'éléments doux-lets pour accueillir les œufs.

Elle pond entre 2 et 4 œufs d'un bleu pâle tacheté de brun. Vient alors la période de couvaison qui dure une quinzaine de jours et est exclusivement assurée par la femelle. Après l'éclosion, les deux adultes passent leurs journées à la recherche de nourriture pour les petits becs affamés. Ils s'occupent ainsi de la nichée jusqu'au moment où les oisillons prennent leur envol. Ensuite, c'est le mâle qui est de corvée "nourriture" pendant plus ou moins deux semaines, jusqu'à ce que les petits apprentis puissent se débrouiller seuls. Pendant ce temps, la femelle prépare un nouveau nid!

A la sortie du nid, les oisillons découvrent leur nouveau territoire. Ils partent à l'aventure par petits vols saccadés qui, les premiers jours, ne dépassent guère la distance de quelques mètres. Ils restent en général au ras du sol ou s'exercent, s'ils sont le long d'une clôture, sur le fil barbelé le plus proche du sol. Puis, au bout de deux à trois journées,

Tarier mâle



Tarier juvénile



la force dans les ailes s'accroît et ils élargissent peu à peu leur territoire, n'hésitant pas à se poster sur des perchoirs de plus en plus hauts. Toutefois, si le vent est plus présent, la tâche est beaucoup plus ardue et l'équilibre dur à trouver! Surtout, il ne faut pas qu'ils oublient de piailler, afin d'attirer les parents qui les nourrissent quelques temps encore: ces petits gloutons ne font que manger une bonne partie de la journée et dépensent vraiment beaucoup d'énergie!

www.gilles-vare.com